

On observe que ce dernier n'a pas d'existence autonome et qu'il peut s'associer à différents compléments du verbe pour faire varier, nuancer ou préciser, le sens de l'énoncé.

Comme l'allemand et bien des langues slaves, le latin repose sur un système différent. Ce n'est plus l'ordre des mots qui donne sens à un énoncé mais la finale des substantifs que mobilise sa structure :

<i>Serū dominōs uident.</i> (Les) <b>esclaves</b> voient (le[ur]s) <b>maîtres</b> .	<i>Dominī seruōs uident.</i> (Les) <b>maîtres</b> voient (le[ur]s) <b>esclaves</b> .
--	---

Puisque l'ordre des mots n'a pas de valeur proprement grammaticale, les deux premiers vocables de ces phrases latines peuvent être permutés sans changer fondamentalement le sens de l'énoncé :

<i>Dominōs serū uident.</i> (Les) <b>esclaves</b> voient (le[ur]s) <b>maîtres</b> .	<i>Seruōs dominī uident.</i> (Les) <b>maîtres</b> voient (le[ur]s) <b>esclaves</b> .
--	---

Un mot latin change donc de finale selon le rôle qu'il joue dans la phrase. C'est pourquoi le latin est une langue dite « flexionnelle » : les rapports grammaticaux, les fonctions des mots ou les liens qui les unissent sont marqués par des variations de leurs finales.

Les variations qu'affichent les noms, adjectifs et pronoms s'appellent des **cas**. L'ensemble des variations ainsi fixées (selon le cas, le genre et le nombre qui sont mobilisés) s'appelle une **déclinaison**. Chacune d'elles comprend 6 cas, répartis en 12 formes (6 au singulier et 6 au pluriel).

**MG** 2. Les six cas latins (ici illustrés par *dominus*, le modèle masc. de la 2<sup>e</sup> déclinaison) sont :

[46-51]

Cas	Fonctions	Exemples
Nominatif	Sujet ou attribut du sujet d'un verbe à un mode personnel	Le maître ( <i>dominus</i> ) aide son intendant. L'intendant n'est pas un maître ( <i>dominus</i> )
Vocatif	Interpellation ou apostrophe	Maître ( <i>domine</i> ), aide ton intendant !
Accusatif	Complément d'objet (GCD) et son attribut	L'intendant aide le maître ( <i>dominum</i> ). Autrefois on considérait les intendants comme des maîtres ( <i>dominōs</i> ).
Génitif	Complément du nom (GCN)	L'intendant visite l'atelier du maître ( <i>dominī</i> )
Datif	Complément indirect (GCI) Complément circonstanciel : avantage ou désavantage	L'intendant donne un outil au maître ( <i>dominō</i> ). L'intendant travaille pour le maître ( <i>dominō</i> ).
Ablatif	Compléments circonstanciels (lieu, temps, moyen, agent, cause...)	L'intendant est chassé par le maître ( <i>ā dominō</i> )

## Deuxième étape

### Objectifs

Morphologie nominale :

- 3<sup>e</sup> déclinaison des noms MG [1-2]
- Déclinaison des adjectifs de la 2<sup>e</sup> classe MG [4-5]

Syntaxe :

- Notions d'analyse des fonctions dans la proposition MG [42]
- Emploi des cas MG [46-51]

Ex. 15-25

### Dédale et Icare

(d'après Hyg., *Fab.*, 40)

Descendant supposé d'un roi légendaire d'Athènes, Dédale (dont le nom signifie « brillant » ou « travaillé avec habileté ») est le prototype même de l'artiste universel, génial touche-à-tout, à la fois inventeur, sculpteur et architecte. Condamné à l'exil pour avoir fait périr l'un de ses disciples (il le jalousait parce que celui-ci avait eu l'idée d'inventer la scie), il gagna la Crète du fameux roi Minos (« la créature de la lune »).

D'un taureau merveilleux envoyé dans l'île par Poséidon, Pasiphaé (« celle qui luit pour tous »), l'épouse de ce grand monarque, avait conçu un être fantastique, à la fois homme et taureau : le fabuleux Minotaure.

Le roi Minos invitera Dédale à devenir son architecte personnel.

*Tunc Daedalus Minōtaurō labyrinthum inextricābili exitū fēcit, in quō est conclusus.*

*Minōs, rē cognitā, Daedalum in custōdiam coniēcit, at Pāsiphaa eum ā uinculīs liberāuit ; itaque Daedalus pennās sibi et Īcarō filiō suō fēcit et accommodāuit, et inde āuolāuerunt.*

*Īcarus altius uolāns, ā Sōle cērā calefactā, dēcidit in mare, quod ex eō Īcarium pelagus est appellātum.*

*Daedalus peruolāuit ad rēgem Cōcalum in ĩnsulam Siciliam.*

*Aliī dīcunt : postquam Thēseūs Minōtaurum occīdit, Daedalum Athēnās in patriam suam redūxit.*

- 1) *Tunc*      *Daedalus*      *Minōtaurō*      *labyrinthum*  
 Alors      Dédale      pour le Minotaure      un labyrinthe

## Observations grammaticales

Les acquis grammaticaux dont cette étape vise l'intégration, soit **MG [1-5] [35] [37]**.

## Observations syntaxiques

**MG** a) *In pugnā* : expression du lieu (syntaxe des cas) :

**[51]**  
**[74]**

Question	Réponse
<i>ubi</i> ? = « où ? » (situation)	<i>in</i> + abl. = « dans », « en »
<i>quō</i> ? = « vers où ? » (direction, mouvement)	<i>in</i> + acc. = « dans » = « vers » (pour y entrer)
	<i>ad</i> + acc. = « vers, près de » (pour s'en approcher)
<i>unde</i> ? = « d'où ? » (origine, sortie)	<i>ā/ab</i> + abl. = « (loin) de »
	<i>ē/ex</i> + abl. = « hors de », « à la suite de »

Quelques expressions françaises héritées de ce contexte :

<i>in abstrāctō</i>	dans l'abstrait
<i>in fine</i>	à la fin
<i>in extrēmīs</i>	au dernier moment
<i>in spīritū</i>	en esprit
<i>in extēnsō</i>	en entier
<i>in uīuō</i>	dans le vivant
<i>in uitrō</i>	dans le verre
<i>in sitū</i>	sur place
<i>terminus ā quō,</i> <i>terminus ad quem</i>	la limite à partir de laquelle, la limite jusqu'à laquelle

**MG** b) L'accusatif après préposition : souvenons-nous de *in Macedoniam, in Siciliam, ad Laurentum agrum, praeter arma et nāuēs, inter ducēs, apud Latinum, apud Penātēs*.

**[48]**

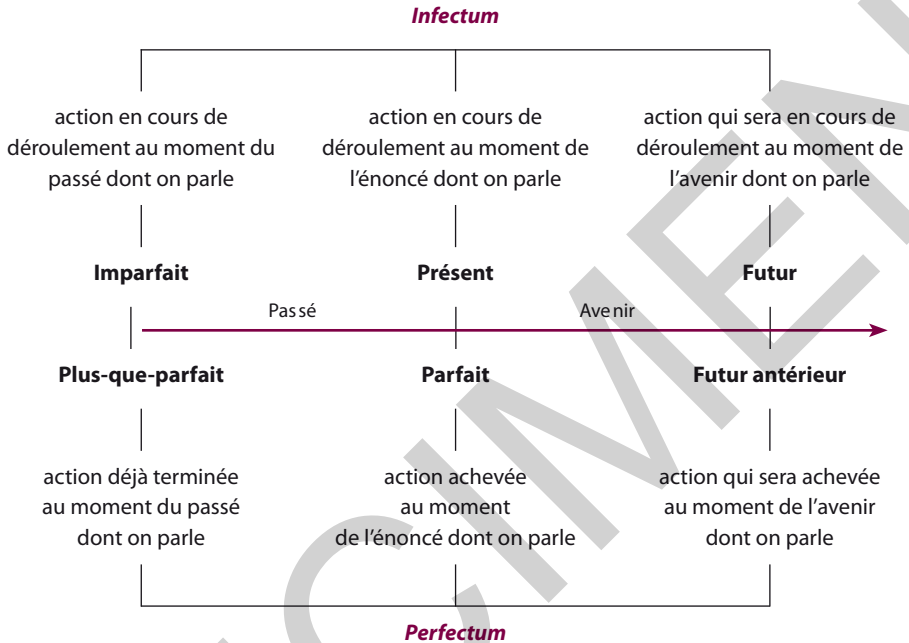
Le plus grand nombre de prépositions latines régissent l'accusatif pour marquer le but à atteindre, la direction (*ante, post, ad, inter, per, apud*), la cause (*ob, propter*) ou le mouvement (*in, sub*) :

<i>Ciuis ad praetōrem accurrit.</i>	Un citoyen accourt près du préteur.
-------------------------------------	-------------------------------------

Plusieurs expressions françaises sont héritées de ce contexte :

<i>ad hoc</i>	(fait) pour cela
---------------	------------------

- c) En vertu de ce principe, les verbes latins possèdent deux séries de formes bien distinctes, construites sur des radicaux différents (radical de l'*inflectum* ou du *perfectum*). Les formes de ces radicaux sont fournies par les TP.



Transposé dans le registre de l'infinitif, ce système distributif s'établit comme suit :

- l'infinitif parfait exprime l'antériorité ;
- l'infinitif présent exprime la simultanéité ;
- l'infinitif futur exprime la postériorité.

Remarques :

- L'infinitif futur peut toujours être remplacé par la périphrase :

*fore (futūrum esse) ut* + suivi du subjonctif présent ou imparfait

C'est toujours le cas pour les verbes dépourvus d'infinitif futur.

- *Posse* peut parfois servir d'auxiliaire rendant la notion de futur :

*Arbitrātus id bellum celeriter cōfici posse eō exercitum adduxit.*

Ayant pensé que ce conflit pouvait être rapidement achevé, il (César) conduisit son armée à cet endroit.

## Vingtième étape

### Objectifs

Syntaxe :

- révision d'ensemble de la syntaxe des cas et des propositions

Ex.  
149-151

### Mort d'Archimède

(d'après Val. Max., VIII, 7, 7)

Parmi toutes les nombreuses figures importantes qui brillèrent, en Grèce comme à Rome, par leur carrière intellectuelle, l'auteur, dans cet extrait, s'intéresse plus précisément à celle d'Archimède (287-212 a.C.n.), ce Syracusain resté célèbre pour son apport dans le domaine de la géométrie. Il périt lors de la prise de sa ville (214-212 a.C.n.) opérée par Marcellus au cours de la seconde guerre punique (218-201 a.C.n.).

*Archimēdis quoque frūctuosam industriam fuisse dicerem, nisi eadem illi et dedisset uitam et abstulisset.*

*Captis enim Syracūsīs, Marcellus, etsi māchinātiōnibus eius multum ac diū uictōriam suam inhibitam sēserat, eximiā tamen hominis prūdentīā dēlectātus, ut capitī illius parcerētur ēdixit, paene tantum glōriāe in Archimēde seruātō quantum in oppressis Syracūsīs repōnēs.*

*At is, dum animō et oculis in terrā dēfixis fōrmās dēscribit, militī quī, praedandī grātiā, domum irrūperat strictōque super caput gladiō quisnam esset interrogābat, propter nimiam cupiditātem inuestigandī quod requirēbat, nōmen suum indicāre nōn potuit, sed, prōtectō manibus puluere,*

*« Nōli », inquit, « obsecrō, istum disturbāre ! ».*

*Ac perinde quasī neglegēs imperiī uictōris, obruncātus sanguine suō artis suae lineāmenta cōnfūdit.*

*Quō accidit ut propter idem studium modō dōnārētur uīta, modō spoliārētur.*

## I. Lexique par catégories grammaticales

### Substantifs de la 1<sup>re</sup> déclinaison

<b>accola, accolae</b> (masc.)	voisin
<b>Aenēās, Aenēae</b> (masc.)	Énée
<b>Alba Longa, Albae Longae</b> (fém.)	Albe-la-Longue
<b>amicitia, amicitie</b> (fém.)	amitié
<b>ancilla, ancillae</b> (fém.)	servante
<b>anima, animae</b> (fém.)	âme
<b>aqua, aquae</b> (fém.)	eau
<b>āra, ārae</b> (fém.)	autel
<b>Athēnae, Athēnārum</b> (fém. plur.)	Athènes
<b>benevolentia, benevolentiae</b> (fém.)	bienveillance, affection
<b>Cassandra, Cassandrae</b> (fém.)	Cassandre (fille de Priam, prophétesse)
<b>cauea, caueae</b> (fém.)	cage
<b>cēna, cēnae</b> (fém.)	dîner ; souper
<b>cēnsūra, cēnsūrae</b> (fém.)	censure (magistrature)
<b>cēra, cērae</b> (fém.)	(tablettes de) cire
<b>collēga, collēgae</b> (masc.)	collègue
<b>colōnia, colōniae</b> (fém.)	colonie
<b>copia, copiae</b> (fém.)	abondance, quantité
<b>cōpia, cōpiarum</b> (fém. plur.)	richesses ; forces armées, troupes
<b>culpa, culpae</b> (fém.)	faute
<b>cūra, cūrae</b> (fém.)	souci, soin
<b>Cūria, Cūriae</b> (fém.)	Curie (lieu de réunion du Sénat)
<b>custōdia, custōdiae</b> (fém.)	garde, prison
<b>dēsponsa, dēsponsae</b> (fém.)	fiancée
<b>Dia, Diae</b> (fém.)	Dia (île proche de la Crète ; Naxos)
<b>epulae, epulārum</b> (fém.)	mets, aliment ; festin
<b>Eurōpa, Eurōpae</b> (fém.)	Europe (nymphe aimée de Jupiter)
<b>fābella, fābellae</b> (fém.)	petite fable
<b>fācundia, fācundiae</b> (fém.)	éloquence
<b>fāma, fāmae</b> (fém.)	réputation, tradition
<b>fera, ferae</b> (fém.)	bête sauvage

## II. Lexique alphabétique (latin-français)

### A

<b>ab/ā</b> (prép. + abl.) (agent animé)	par
<b>ab</b> (prép. + abl.) (éloignement, origine)	de, de la part de, depuis
<b>abacus, abaci</b> (masc.)	buffet, crédence, table
<b>abdūcere, ō, abdūxī, abductum</b>	emmener ; éloigner
<b>aberrāre, ō, -āuī, -ātum</b>	se tromper
<b>abhinc triebus diēbus</b>	il y a trois jours d'ici
<b>abicere, iō, abiēcī, abiectum</b>	jeter
<b>Aboriginēs, Aboriginum</b> (masc.)	Aborigènes
<b>absoluere, ō, absolūī, absolūtum</b>	absoudre
<b>abundāre, ō, -āuī, -ātum</b>	être abondant
<b>ac</b> (conj. de coord.)	et
<b>accēdere, ō, accessī, accessum</b>	s'avancer ; s'approcher
<b>accidere, ō, accidi</b>	arriver ; se produire
<b>accola, accolae</b> (masc.)	voisin
<b>accommodāre, ō, -āuī, -ātum</b>	arranger, ajuster, adapter
<b>accūsāre, ō, -āuī, -ātum</b>	accuser
<b>acerbitās, acerbitātis</b> (fém.)	dureté, cruauté
<b>aciēs, aciēi</b> (fém.)	pointe ; armée ; ligne de bataille
<b>ad</b> (prép. + acc.)	vers, près de, jusqu'à, en vue de
<b>adamāre, ō, -āuī, -ātum</b>	aimer passionnément, s'éprendre de
<b>addere, ō, addidi, additum</b>	ajouter
<b>adeō</b> (adv.)	tellement
<b>adfectus, a, um</b>	pourvu de ; affecté ; atteint
<b>adferre, ō, adtulī, adlātum</b>	apporter
<b>adficere, iō, adfēcī, adfectum</b>	pourvoir, affecter, toucher
<b>adfirmāre, ō, -āuī, -ātum</b>	affermir, consolider
<b>adhortārī, or, adhortātus sum</b>	encourager
<b>adimere, ō, adēmī, ademptum</b>	enlever, supprimer
<b>adire, adeō, adii, aditum</b> (v. irr.)	aller vers, (s')approcher
<b>adiuuāre, ō, adiuuī, adiutum</b>	aider, porter secours à
<b>admirārī, or, admirātus sum</b>	s'étonner ; admirer

### III. Lexique alphabétique (français-latin)

#### A

à bon droit, à juste titre	<b>iūre</b> (adv.)
à cause de, devant, en face de	<b>ob</b> (prép. + acc.)
à cause de, pour, en vue de	<b>propter</b> (+ acc.)
à ce moment-là, alors	<b>tum</b> (adv.)
à juste titre, à bon droit	<b>iūre</b> (adv.)
à l'écart ; en secret	<b>sēcrētō</b> (adv.)
à l'égard de ; envers	<b>ergā</b> (prép. + acc.)
à l'extérieur, dehors	<b>foris</b> (adv.)
à l'improviste, de façon inattendue	<b>ex inspērātō</b> (locution adverbiale)
à l'intérieur	<b>intus</b> (adv.)
à la suite, ensuite	<b>deinceps</b> (adv.)
à peu près, presque	<b>fermē</b> (adv.)
à travers, par, par suite de	<b>per</b> (prép. + acc.)
(a)baissé	<b>submissus, a, um</b>
abandonner ; se séparer de	<b>dēserere, ō, dēseruī, dēsertum</b>
abandonner, laisser	<b>relinquere, ō, reliquī, relictum</b>
abandonner, livrer ; s'adonner	<b>dēdere, ō, dēdidi, dēditum</b>
abandonner, placer à part	<b>dēstituere, ō, dēstitui, dēstitūtum</b>
abattre ; frapper	<b>caedere, ō, cecidi, caesum</b>
abattre, couper, tuer	<b>occidere, ō, occidi, occisum</b>
abondant	<b>cōpiōsus, a, um</b>
Aborigènes	<b>Aboriginēs, Aboriginum</b> (masc.)
absoudre	<b>absoluere, ō, absolui, absolūtum</b>
accès ; porte d'entrée	<b>iānua, iānuae</b> (fém.)
accident, chute, hasard	<b>cāsus, cāsūs</b> (masc.)
accidentel, irréfléchi	<b>temerārius, a, um</b>
accomplir, achever	<b>efficere, iō, effēci, effectum</b>
accomplir, perpétrer	<b>perpetrāre, ō, -āui, -ātum</b>
accomplir, s'acquitter de	<b>dēfungi, or, dēfūctus sum</b> (+ abl.)
accord ; traité, pacte	<b>foedus, foederis</b> (neutre)
accourir ensemble	<b>concurrere, ō, concurrī, concursum</b>
accueillir ; laisser aller	<b>admittere, ō, admisi, admissum</b>
accuser	<b>accūsāre, ō, -āui, -ātum</b>
accuser quelqu'un	<b>crimini alicui dare</b>

## Chapitre premier. La morphologie nominale et pronominale

### A. Le nom

#### 1. Tableau des cinq déclinaisons des noms

[1]

Singulier							
	I	II		III		IV	V
	Nom. sing. : <b>-a</b> Gén. sing. : <b>-ae</b>	Nom. sing. : <b>-us / -um</b> Gén. sing. : <b>-ī</b>		Nom. sing. : <b>divers</b> Gén. sing. : <b>-īs</b>		Nom. sing. : <b>-us</b> Gén. sing. : <b>-ūs</b>	Nom. sing. : <b>-ēs</b> Gén. sing. : <b>-eī</b>
		Masc.	Neutre	Masc./Fém.	Neutre		
Nom.	<b>aqu a</b>	<b>domin us</b>	<b>templ um</b>	<b>homō</b>	<b>nōmen</b>	<b>exercit us</b>	<b>rēs</b>
Voc.	<b>aqu a</b>	<b>domin e</b>	<b>templ um</b>	<b>homō</b>	<b>nōmen</b>	<b>exercit us</b>	<b>rēs</b>
Acc.	<b>aqu am</b>	<b>domin um</b>	<b>templ um</b>	<b>homin em</b>	<b>nōmen</b>	<b>exercit um</b>	<b>rem</b>
Gén.	<b>aqu ae</b>	<b>domin ī</b>	<b>templ ī</b>	<b>homin īs</b>	<b>nōmin īs</b>	<b>exercit ūs</b>	<b>reī</b>
Dat.	<b>aqu ae</b>	<b>domin ō</b>	<b>templ ō</b>	<b>homin ī</b>	<b>nōmin ī</b>	<b>exercit uī</b>	<b>reī</b>
Abl.	<b>aqu ā</b>	<b>domin ō</b>	<b>templ ō</b>	<b>homin e</b>	<b>nōmin e</b>	<b>exercit ū</b>	<b>rē</b>
Pluriel							
		Masc.	Neutre	Masc./Fém.	Neutre		
Nom.	<b>aqu ae</b>	<b>domin ī</b>	<b>templ a</b>	<b>homin ēs</b>	<b>nōmin a</b>	<b>exercit ūs</b>	<b>rēs</b>
Voc.	<b>aqu ae</b>	<b>domin ī</b>	<b>templ a</b>	<b>homin ēs</b>	<b>nōmin a</b>	<b>exercit ūs</b>	<b>rēs</b>
Acc.	<b>aqu ās</b>	<b>domin ōs</b>	<b>templ a</b>	<b>homin ēs</b>	<b>nōmin a</b>	<b>exercit ūs</b>	<b>rēs</b>
Gén.	<b>aqu ārum</b>	<b>domin ōrum</b>	<b>templ ōrum</b>	<b>homin um</b>	<b>nōmin um</b>	<b>exercit uum</b>	<b>rērum</b>
Dat.	<b>aqu īs</b>	<b>domin īs</b>	<b>templ īs</b>	<b>homin ibus</b>	<b>nōmin ibus</b>	<b>exercit ibus</b>	<b>rēbus</b>
Abl.	<b>aqu īs</b>	<b>domin īs</b>	<b>templ īs</b>	<b>homin ibus</b>	<b>nōmin ibus</b>	<b>exercit ibus</b>	<b>rēbus</b>

[2] 

#### 2. Quelques observations sur les cinq déclinaisons

##### a) Première déclinaison

(Clavis, n. 26-27)

On y trouve les noms féminins en **-a, -ae** :

<b>aqu a, aqu ae</b> (fém.)	l'eau
-----------------------------	-------

## C. Modes impersonnels du verbe

### [52] 1. Le gérondif

(Clāuis, n. 203)

Le gérondif, forme nominale, invariable et de sens actif, permet de **décliner l'infinitif**. Il peut remplir diverses fonctions :

– au génitif :

<i>studium <b>natandi</b></i> (complément du nom)	la passion de nager
<i>cupidus <b>proficiscendi</b></i> (complément d'adjectif)	désireux de partir
<i><b>speculandi</b> causā</i> (dépendant de <i>causā</i> )	pour espionner

– à l'accusatif, précédé de la proposition *ad*, il marque le but :

<i>opportūnus locus <b>ad conueniendum</b></i>	un lieu approprié pour se réunir
--	----------------------------------

– à l'ablatif, seul ou après les propositions *in* et *ex* :

<i><b>Fabricandō</b> fit faber.</i>	C'est en forgeant qu'on devient forgeron.
<i><b>In legendō</b> carpsī quaedam mirabilia.</i>	En lisant, j'ai découvert des choses étonnantes.

### 2. L'infinitif

#### [53] a) L'infinitif seul

(Clāuis, n. 197)

Lorsqu'il joue le rôle de nom verbal (équivalent à un nominatif ou à un accusatif neutre singulier), l'infinitif peut, tout comme en français, remplir les fonctions d'un substantif :

<i><b>Errāre</b> hūmānum est, <b>perseuērāre</b> diabolicum.</i>	Se tromper est le propre de l'homme, persister dans l'erreur est le propre du diable.
<i>Hoc flūmen ipse <b>trānsire</b> in animō nōn habēbat.</i>	Lui-même n'entendait pas traverser ce fleuve.

#### [54] b) La proposition infinitive

(Clāuis, n. 239)

Il s'agit d'une proposition subordonnée (ou P<sub>2</sub>) dont le **sujet** se met à l'accusatif et le **pré-dicat** à l'infinitif. Le français en conserve des vestiges assez substantiels :

- « Je vois les enfants jouer »,
- « Nous les avons entendus quitter la place forte »,
- « Les ennemis sentaient la défaite arriver ».

Elle remplit diverses fonctions :

i) **Sujet d'expressions ou de verbes impersonnels :**

<i><b>Venditōrem</b> oportet <b>vitia dicere</b>.</i>	Il faut que le vendeur déclare les défauts.
---	---

	Verbe introducteur	Verbe subordonné au subjonctif	
Contexte non passé			Forme attendue, non marquée Simultanéité par défaut
	<i>hoc facit / faciet</i> (il fait / fera cela)		<i>nē poenās det</i> (pour ne pas être puni)
	<i>suādet mihi</i> (il me persuade)		<i>ut ueniam</i> (de venir)
		Antériorité	Simultanéité
		Parfait	Présent
	<i>accūsātur</i> (Il est accusé)	<i>quod iuuenēs corrūperit</i> (d'avoir corrompu la jeunesse)	<i>quod iuuenēs corrupat</i> (de corrompre la jeunesse)

## ii) Cas particulier : concordance dans l'interrogation indirecte

(Clāuis, n. 236)

L'interrogation indirecte respecte la règle générale de la concordance des temps au prix d'une particularité : comme le subjonctif futur n'existe pas, la postériorité se marque par l'association du participe futur et de l'auxiliaire *esse* au subjonctif présent ou imparfait (à l'actif seulement). On parle aussi parfois de futur périphrastique.

Verbe principal	Verbe subordonné au subjonctif		
	Antériorité	Simultanéité	Postériorité
Contexte passé	Plus-que-parfait	Imparfait	<i>-ūrus, -ūra, -ūrum / essem</i>
<i>dicēbam / dixi</i> (je disais / j'ai dit)	<i>quid ēgissēs</i> (ce que tu avais fait)	<i>quid agerēs</i> (ce que tu faisais)	<i>quid āctūrus essēs</i> (ce que tu ferais)
Contexte non passé	Parfait	Présent	<i>-ūrus, -ūra, -ūrum / sim</i>
<i>dīco / dicam</i> (je dis / je dirai)	<i>quid ēgeris</i> (ce que tu as fait)	<i>quid agās</i> (ce que tu fais)	<i>quid āctūrus sis</i> (ce que tu feras)

## 3. Quelques subordonnées parmi les plus fréquentes

[63] a) Propositions en *cum*i) *Cum* + subjonctif

(Clāuis, n. 252)

Une proposition subordonnée (complément de phrase) en *cum* + subjonctif décrit le cadre dans lequel vient s'inscrire le fait relaté dans la proposition principale.

Le temps du subjonctif se règle en fonction de la concordance des temps. Dans les récits, on rencontre surtout l'imparfait et le plus-que-parfait (on parle alors de *cum* historique).

<i>Germāni, cum suōs interfici uidērent, sē ex castris eīēcērunt.</i>	<b>Alors qu'ils voyaient qu'on massacrait les leurs,</b> les Germains se ruèrent hors du camp.
<i>Cum Trōiāni praedam agerent, Aboriginēs ex urbe concurrērunt.</i>	<b>Comme les Troyens emportaient du butin,</b> les Aborigènes accoururent de la ville.